

# BON DIMANCHE !

**PETIT JOURNAL** en temps de (re)confinement

24 janvier



## UNITE PASTORALE VISE-BASSE-MEUSE

---

### Patience !

Dans une lettre commune adressée au Gouvernement fédéral, les représentants de tous les cultes reconnus de notre pays ont demandé dé que pour le nombre de fidèles autorisés dans les lieux de culte, on réutilise la norme d'1 personne/10 m<sup>2</sup>, au lieu du nombre absolu actuellement en vigueur de 15 personnes. Les cultes ont présenté cette proposition dans une lettre adressée au Ministre de la Justice. Il semble cependant que cette demande reste pour un temps lettre morte, puisque le dernier Conseil de Concertation n'a pas abordé cette question. Il faut cependant attendre la publication au Moniteur pour s'en assurer. Quoi qu'il en soit, un retour à la normale, ou au moins un assouplissement des règles n'est sans doute pas à envisager avant de longues semaines. La lutte contre le virus reste bien sûr, la première préoccupation de tous.

S'il est bien une vertu qu'il nous faut exercer depuis des mois, c'est la patience ! Voici ce qu'en dit Sylvain Tesson dans « La panthère des neiges », un récit qui nous emporte dans les hauts plateaux du Tibet sur les traces d'un animal mythique... « J'ai appris que la patience était une vertu suprême, la plus élégante et la plus oubliée. Elle aidait à aimer le monde avant de prétendre le transformer. Elle invitait à s'asseoir devant la scène, à jouir du spectacle, fut-il un frémissement de feuille. La patience était la révérence de l'homme à ce qui était donné. Quelle qualité permettait-elle à l'artiste de peindre un tableau, de composer une sonate ou un poème ? La patience. Alors oui, Seigneur ! Donne-nous la patience... Mais tout de suite!

José Gierkens, Doyen

Au sommaire : Cliquez

REGARDS CROISES : Le Dimanche de la Parole

ACTION DAMIEN

PRIERE DE TAIZE

REGARDS SUR LA PANDEME : Saint-Vincent-de-Paul

REGARD SUR L'ACTUALITE: La colline que les États-Unis ont surmonté

CONTEMPLATION

CARNET PAROISSIAL

N'OUBLIONS PAS DE FETER Le patron des journalistes



Pour les messes, rien ne change...

Vous trouverez le planning proposé pour les messes ci-dessous.

**LES INSCRIPTIONS sont obligatoires téléphonant au 04/3791730**

**uniquement du lundi au vendredi de 9 à 12h**

**ou...en ligne sur**

**<https://kelmesse.org/inscription2.php?marque=LIE&codeproduit=4600VISE>**

**Samedi 23 janvier 18h00 Devant-Le-Pont**

**Dimanche 24 janvier 10h00 Collégiale**

**Dimanche 24 janvier 11h30 Collégiale**

**Dimanche 24 janvier 9h30 Sarolay**

**Dimanche 24 janvier 11h00 Lixhe**

**Samedi 30 janvier 18h00 Devant-Le-Pont**

**Dimanche 31 janvier 10h00 Collégiale**

**Dimanche 31 janvier 11h30 Collégiale**

**Dimanche 31 janvier 9h30 Souverain Wandre**

**Dimanche 31 janvier 11h00 Richelle**

**Samedi 6 février 18h00 Devant-Le-Pont**

**Dimanche 7 février 10h00 Collégiale**

**Dimanche 7 février 11h30 Collégiale**

**Dimanche 7 février 9h30 Wandre**

**Dimanche 7 février 11h00 Lanaye**

Complétez et le tour est joué . Merci de ne réserver qu'une messe par We et pour 2 personnes maximum, enfants de moins de 12 ans non-compris!

## REGARDS CROISES « Le dimanche de la Parole »

[https://www.aelf.org/2021-01-24/canada/messe#messe1\\_lecture4](https://www.aelf.org/2021-01-24/canada/messe#messe1_lecture4)

### A table !

Homélie pour le 3<sup>ème</sup> dimanche dans l'année B. Visé, 24 janvier 2021

« A table, à table ! » C'est sans doute ce que l'on pourrait crier au cours de l'eucharistie. Et plutôt deux fois qu'une ! Oui, oui, deux fois ! La première qui est aussi la seconde, c'est quand on s'approche de la table eucharistique, par exemple pour la communion. « A table ! » Mais la messe nous offre une autre nourriture avant celle du pain partagé. Et depuis le concile Vatican II, les livres liturgiques nous parlent volontiers des deux tables de la messe : celle du Repas du Seigneur, certes, mais, avant elle, celle de la Parole.

Vous souvenez-vous de ces petits paniers que l'on voit parfois qui contiennent des petits cartons où l'on a imprimé des versets bibliques. Les cartons ont la forme de tranches de pain et, dès lors, on appelle cela des « tartines spirituelles ». « L'homme ne vit pas seulement de pain, dit l'Écriture, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. »

Alors oui, chaque fois que nous ouvrons le Livre, lecteur, diacre ou prêtre pourrait s'écrier : « A table ! »

Et le menu est copieux à chaque fois. Cela ressemble à un grand buffet de fête : il y a de tout, en abondance, il y en a pour tous les goûts, pour toutes les faims. Il y en a pour tous. Non, mieux, il y en a pour chacun.

C'est que la Parole de Dieu n'est pas impersonnelle et comme vaguement adressée à tous et donc à n'importe qui. Elle est adressée à des personnes. Comme à Jonas : « La Parole de Dieu fut adressée à Jonas » disait le texte. Bien sûr l'évangile nous montre Jésus clamer la Bonne Nouvelle à tous les vents, mais aussitôt on le voit appelant Simon et André, et Jacques et Jean. Une parole non pas anonyme, mais nominée, nommée...

Ne vous y trompez pas : en célébration, c'est pareil. On pourrait croire à une large proclamation publique mais il n'en est rien. La Parole de Dieu prend toute sa force et sa pertinence quand tu l'entends pour toi. Quand un quelque chose, un mot, une phrase, un texte se met à te parler, quand l'Esprit donne vie à la lettre et réveille en toi un sens nouveau frais et interpelant.

Alors « A table ! »... à la différence qu'ici ce n'est pas toi qui choisit au buffet ce qui te ferait plaisir et, sans doute, abonderait dans ton sens et conforterait ton existence. Ici c'est le maître du repas qui sélectionne les mets et te donne la nourriture dont il sait que tu as besoin. Pour toi, rien que pour toi !

Olivier W.

---

## **ACTION DAMIEN**

Action Damien, les 29, 30, 31 janvier 2021.

Bonjour à tous!

Et oui, comme toutes les opérations caritatives depuis 1 an, notre groupe doit réagir, trouver le moyen de se signaler.

Vous désirez participer aux soins donnés aux lépreux et aux tuberculeux, dans 15 états dans le monde ?

Vous aimeriez acquérir la pochette de marqueurs, comme chaque année ? Il y a plusieurs façons d'agir :

-soit vous rencontrez des vendeurs sur le parking d'une grande surface.

-soit vous téléphonez votre commande à Véronique Fontaine 0491 073015, accessible toute la journée. Adresse mail: [verofontaine@hotmail.com](mailto:verofontaine@hotmail.com)

-soit vous contactez Valérie Puraye, 0479 357760, après les heures de bureau. Adresse mail: [valerie.puraye@skynet.be](mailto:valerie.puraye@skynet.be)

Voici ce que vous pouvez commander: -pochette de marqueurs: 7 €

-porte-clé: 7 €

-masque Action Damien: 8€ , 15€

Si vous préférez faire un don, voici: BE05 0000 0000 7575

[actiondamien.be](http://actiondamien.be)

Pour votre générosité, pour votre aide, MERCI!

Et,...prenez bien soin de vous et des autres!

---

## **PRIERE DE TAIZE**

Mardi 26 janvier à 20h à la Collégiale

15 personnes et mesures sanitaires d'application.

INSCRIPTION - RESERVATION OBLIGATOIRE

Chez Fabienne : tél 0495 48 58 79

---

## REGARDS SUR LA PANDEMIE - Saint-Vincent-de-Paul

# Les premiers membres de la Société de Saint-Vincent de Paul et les pandémies

par [Javier F. Chento](#) | Août 31, 2020 | Traduction française

[Article à lire dans son intégralité en cliquant sur le lien ci-dessous](#)

<http://www.upvisebassemeuse.be/reflexion-priere/>

Le monde souffre les effets d'une pandémie causée par la Covid-19. Les pandémies n'ont rien de nouveau dans l'histoire de l'humanité. En fait, elles sont malheureusement trop courantes, nous en avons connu plusieurs au cours du 21<sup>e</sup> siècle[1].

### Les épidémies au 19<sup>e</sup> siècle

Il y a eu plusieurs pandémies en Europe au 19<sup>e</sup> siècle, principalement le choléra et la typhoïde. La France a été particulièrement touchée par la deuxième pandémie de choléra (de 1827 à 1835). Ceci, comme nous le notons, coïncidait avec la date de la fondation de la première Conférence de Charité (1833), qui devint peu après la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP). Il n'est pas déraisonnable de penser que cette urgence sanitaire a influencé la fondation de la SSVP. Lors d'une des conférences d'histoire, Ozanam a été très touché par l'accusation selon laquelle l'Église catholique n'avait pas fait grand-chose ou rien pour les nécessiteux : certains jeunes ont critiqué l'Église pour n'avoir rien fait de remarquable dans la société de l'époque, malgré les grandes œuvres qu'elle avait réalisés dans le passé.

Cet incident, véritable germe de l'initiative de fonder la première conférence de charité, a profondément marqué Frédéric Ozanam, poussé à s'exclamer: « le reproche était bien mérité » [4]. Cela, en pleine pandémie de choléra à Paris, a certainement été l'un des aspects qui ont inspiré l'initiative de faire quelque chose pour ceux qui se trouvaient dans le besoin ou faisaient face à des pénuries.

(...)

Les membres de la SSVP faisaient partie de ceux qui se sont portés volontaires pour aider les pauvres pendant la pandémie.

Dans le Bulletin de la Société de Saint-Vincent de Paul en 1849, Frédéric Ozanam décrivait le travail des compagnons durant l'épidémie. Sur une période de deux mois, certains d'entre eux, dirigés par sœur Rosalie, ont travaillé « comme les premiers fondateurs de la Société, quinze ans auparavant » [12].

Dans le même temps, et pour les mêmes raisons, Frédéric organise un groupe de jeunes «le 22 avril 1849, avec ses collègues du Conseil Général, formant une association d'une quarantaine d'âmes courageuses» [13] pour aider ceux qui ne peuvent être emmenés à l'hôpital. Et comme rapporté lors de l'assemblée générale suivante du 19 juin, ces premiers soignants de la Société de Saint-Vincent de Paul « étaient passés de quarante à cent douze » [14].

L'atmosphère dans la ville était sombre, comme Ozanam l'a décrit dans une lettre:

**Des rues entières se sont dépeuplées en quelques nuits, mais en même temps, une moisson de grâce a été recueillie partout. [...] Tous souhaitaient mourir avec un prêtre à leurs côtés. [...] C'était émouvant de voir ces jeunes**

**qui, mus par la seule pensée de la gloire du Sauveur [...], allaient dans les quartiers infectés pour aider les malades et enterrer les morts...[15]**

C'était aussi une épidémie qui fut à l'origine de la branche féminine de la SSVP en Italie[16]. En 1855, la ville de Bologne est frappée par une grave épidémie de choléra. Les membres ont fait tout leur possible pour aider les familles touchées par la maladie, à la maison ou à l'hôpital. Cependant, suivant une clause de la Règle de la SSVP, les hommes ne pouvaient pas aider les femmes célibataires, surtout si elles étaient jeunes. Certaines femmes et des proches des membres, dirigées par Celestina Scarabelli et encouragées par Antonio Costa (président des Conférences en Italie), ont proposé de venir en aide aux femmes malades.

L'engagement de ces femmes a été très apprécié; Antonio, qui ne souhaitait pas entraver leurs efforts, a suggéré de mettre en place une conférence de femmes, à l'instar de celles des hommes. Ainsi, le 10 janvier 1856, la première réunion de la conférence des femmes eut lieu, et leur nombre augmenta rapidement, se répandant non seulement dans toute l'Italie, mais aussi en France, au Chili, au Pérou, aux Philippines et dans de nombreux autres pays. Après quelques années, elles furent reconnues par le pape Pie IX qui, dans un mémoire du 25 février 1875, a accordé à toutes les conférences féminines, «dans le diocèse de Bologne et dans tout autre diocèse, légitimement établi et à établir, les mêmes indulgences déjà accordées aux conférences masculines, afin que leur travail produise des fruits abondants et dignes »[17].

## **La SSVP et l'épidémie actuelle**

Dans sa Règle, la Société de Saint-Vincent de Paul déclare: « La vocation des membres de la Société [...] est de suivre le Christ en servant ceux qui sont dans le besoin [...]. Aucune œuvre de charité n'est étrangère à la Société. Son action comprend toute forme d'aide visant à soulager la souffrance ou la misère, et à promouvoir la dignité et l'intégrité de l'homme dans toutes ses dimensions »[18].

Nous sommes actuellement assiégés par une pandémie mondiale, qui nous pousse à redoubler d'efforts au nom des personnes les plus directement touchées par cette maladie ; pas seulement les malades, qui ont besoin d'être soutenus et aidés à la fois matériellement et spirituellement (toujours selon les normes de santé et de sécurité des experts), mais aussi les personnes affectées par les conséquences de la pandémie: chômage, perte ou réduction de leurs ressources économiques, une pauvreté croissante qui va sans aucun doute s'aggraver du fait de la crise économique mondiale qui se profile déjà.

L'exemple de saint Vincent de Paul, de nos frères et sœurs vincentiens du passé et d'autres personnes de foi bien connues, nous incite à relever ces défis extraordinaires avec force et créativité. Beaucoup reste à faire pour soulager les besoins de millions d'êtres humains qui tomberont malheureusement dans la pauvreté à la suite de cette pandémie.

De nombreuses initiatives sont déjà en cours, au sein de la SSVP et de la Famille Vincentienne, pour améliorer la vie de toutes les personnes concernées.

Notre Seigneur Jésus-Christ, la Bienheureuse Vierge Marie et Saint Vincent de Paul, que les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul ont prié pour leur protection, pour tous ceux qu'ils aident et pour tout le travail qu'ils font, nous accompagneront dans cette voie de la charité, cœur de la foi et de l'espérance chrétiennes.

**Article à lire dans son intégralité en cliquant sur le lien ci-dessous**

<http://www.upvisebassemeuse.be/reflexion-priere/>

## REGARDS SUR L'ACTUALITE (Par Armelle DELMELLE)

### La colline que les États-Unis ont surmonté

En novembre 2016, j'étais en Irlande. En me réveillant, ce jour-là, je fis la même chose que j'avais fait la veille avant de m'endormir, j'ai regardé mon téléphone pour suivre les résultats des élections américaines. La victoire de Donald Trump me faisait peur. J'avais sans doute trop d'espoir en me disant que Hilary Clinton pouvait gagner.

Aussi bien que je me souviens de ce jour-là, je me souviens de la semaine du 3 au 7 novembre 2020. Entretemps, mes études m'ont permis d'apprendre le fonctionnement du système électoral américain, de comprendre les différentes polémiques qui ont secoué le pays mais surtout les enjeux des élections de 2020. Entre le mardi des élections et le samedi où Associated Press a annoncé les résultats, mon téléphone était branché sur les nouvelles américaines en permanence. Tout ce que je pouvais faire c'était prier et espérer.

État après État, les grands électeurs ont été attribués pour arriver à un total de 306 pour Joe Biden et 233 pour Donald Trump. La barre des 270 grands électeurs nécessaires pour remporter la victoire est dépassée le samedi 7 novembre par Biden. Ma première réaction est de ressentir un grand soulagement. Trump allait partir et l'espoir pour beaucoup de personnes allait revenir.

La vie a continué. Nous avons fêté Noël et la nouvelle année. Arrivent les Rois Mages et les partisans de Trump qui ont décidé (sous l'impulsion du président) d'envahir le Capitole pour empêcher la confirmation de l'élection de Joe Biden et de Kamala Harris, sa vice-présidente. Ces derniers événements ont conduit à une investiture sous haute protection.

Ce mercredi 20 janvier 2021 fut une journée des plus spéciales et des plus importantes. En effet, Kamala Harris est la première femme à accéder au poste de vice-présidente mais elle est aussi la première personne de couleur, afro-américaine (son père est jamaïcain) et asiatico-américaine (sa mère est indienne). En plus de montrer à toutes les petites filles du monde qu'elles peuvent atteindre les postes les plus importants de leur pays, l'investiture de Joe Biden a également laissé la place à une jeunesse pleine d'espoirs et d'envies pour un futur meilleur.

Amanda Gorman, est la plus jeune poétesse à avoir été invitée à réciter pour un président. Comme son nom ne l'indique pas, elle est d'origine africaine, a 22 ans (comme moi) et rêve de devenir présidente. À en croire les médias américains, elle n'avait reçu pour consigne que le thème de la journée : *L'Amérique unie*. Elle aurait eu du mal à avancer dans son écriture et pourtant le 6 janvier (jour de l'invasion du Capitole), à deux semaines du jour-J, l'inspiration s'est débloquée. Dans une cérémonie ponctuée par deux temps de prière, les prestations de serment de Joe Biden et Kamala Harris une main posée sur la Bible, et des chansons qui donnent la chair de poule, c'est bien la lecture de son poème qui m'a le plus marquée.

Si une bonne partie du texte fait référence aux États-Unis, leur histoire et les événements qui ont secoué le pays durant ce dernier mois (manifestations contre les violences policière et anti-racistes, plus de 400 000 morts du Covid, etc.), certains passages peuvent s'appliquer à tout un chacun. Amanda Gorman nous donne de quoi repenser notre quotidien dans une période où tous les jours ne sont pas roses, de quoi retrouver un peu d'espoir et surtout de quoi imaginer un futur plus agréable pour notre génération qui en a bien besoin.

Voici quelques extraits du texte dont la lecture a duré plus de cinq minutes :

*Le jour vient où nous nous demandons  
Où pouvons-nous trouver la lumière dans cette ombre sans fin ?  
La défaite que nous portons,  
Une mer dans laquelle nous devons patauger.  
Nous avons bravé le ventre de la bête ;  
Nous avons appris que le calme n'est pas toujours la paix.  
Dans les normes et les notions de ce qui est juste  
N'est pas toujours la justice.  
Et pourtant, l'aube est à nous avant que nous le sachions.  
D'une manière ou d'une autre, nous continuons ;  
D'une manière ou d'une autre, nous avons surmonté et été les témoins  
D'une nation qui n'est pas brisée, mais simplement inachevée.  
Nous, les successeurs d'un pays et d'une époque  
Où une maigre jeune fille noire, descendante d'esclaves  
Et élevée par une mère célibataire, peut rêver de devenir présidente,  
Et se retrouver à réciter un poème à un président.  
[...]*

*Ainsi, nous ne regardons pas ce qui se trouve entre nous,  
Mais ce qui se trouve devant nous.  
Nous comblons le fossé parce que nous savons que, pour faire passer notre avenir avant tout,  
Nous devons d'abord mettre nos différences de côté.  
Nous déposons nos armes  
Pour pouvoir tendre les bras les uns aux autres.  
Nous ne cherchons le mal pour personne mais l'harmonie pour tous.  
Que le monde entier, au moins, dise que c'est vrai :  
Que même si nous avons fait notre deuil, nous avons grandi,  
Que même si nous avons souffert, nous avons espéré,  
Que même si nous nous sommes fatigués, nous avons essayé,  
Que nous serons liés à tout jamais, victorieux –  
Non pas parce que nous ne connaîtrons plus jamais la défaite,  
Mais parce que nous ne sèmerons plus jamais la division.*

*L'Écriture nous dit d'imaginer  
Que chacun s'assoira sous sa propre vigne et son propre figuier,  
Et que personne ne l'effraiera.  
Si nous voulons être à la hauteur de notre époque,  
La victoire ne passera pas par la lame, mais par tous les ponts que nous avons construits.  
C'est la clairière promise,  
La colline que nous gravissons si seulement nous l'osons.  
[...]*

*Quand le jour viendra, nous sortirons de l'ombre,  
Enflammés et sans peur.  
L'aube nouvelle s'épanouit alors que nous la libérons.  
Car il y a toujours de la lumière si seulement nous sommes assez braves pour la voir,  
Si seulement nous sommes assez braves pour l'être.*



## CONTEMPLATION

« J'ai appris que la patience était une vertu suprême, la plus élégante et la plus oubliée. Elle aidait a aimer le monde avant de prétendre le transformer. Elle invitait a s'asseoir devant la scène, à jouir du spectacle, fut-il un frémissement de feuille.



AD



## CARNET PAROISSIAL

**Monsieur Henryk BEJNAR**  
époux de Madame Lucia NOWETA  
né à Pkalszcz (Pologne) le 23 avril 1915,

**Monsieur Joseph WOLTECHE**  
Epoux de Madame Anna HLADNIG  
né à Jette le 4 avril 1929,  
décédé à la Clinique à Hermalle s/Arg le 26 janvier 2021.

**Madame Antonietta MARTOCCHIA**  
veuve de Monsieur Elio GAUDENZI  
née à Popoli (Italie) le 11 avril 1930,  
décédée à Herstal le 18 janvier 2021.

**Monsieur Léon LAFALIZE**  
Epoux de Madame Mihaela "Glanny" TALABA  
né à Visé le 9 février 1940,  
décédé à Liège le 20 janvier 2021.

**Madame Marcelle DRAYE-DUBUISSON**  
Veuve de Monsieur Joseph CLAESSEN  
née à Charleroi le 21 septembre 1937,  
décédée à Lanays le 26 décembre 2020.

**Madame Bernadette MUTSAERS**  
Epouse de Monsieur Alberto SEGIII  
née à Tilburg (NL) le 29 juin 1945,  
décédée à Liège le 26 décembre 2020.

Madame

**Marie RENKENS**

Epouse de Monsieur Georges PIROTTE  
Née à Maastricht le 28 juillet 1926 et décédée à  
Hermalle/s/Argenteau le 20 janvier 2021.

**Mademoiselle Marie-Anne MIRGUET**  
Née à Tongres le 30 juin 1928 et décédée à Haccourt le 3 janvier 2021.

**Madame Irène THEUNISSEN**  
Veuve de Monsieur Marcel VANDERLINDEN  
née à Moulant le 30 mars 1935,  
décédée à la Clinique à Hermalle s/Arg le 20 janvier 2021.

**Madame Marta VINELLA**  
veuve de Giovanni IMPEDOVO  
née à Putignano (Italie) le 20 mars 1926,  
décédée à Herstal le 28 décembre 2020.

**Monsieur Emile HUMBLET**  
Veuf de Madame Jeanne LACROIX  
Né à Visé le 22 décembre 1924 et décédé à Visé le 13 janvier 2021.

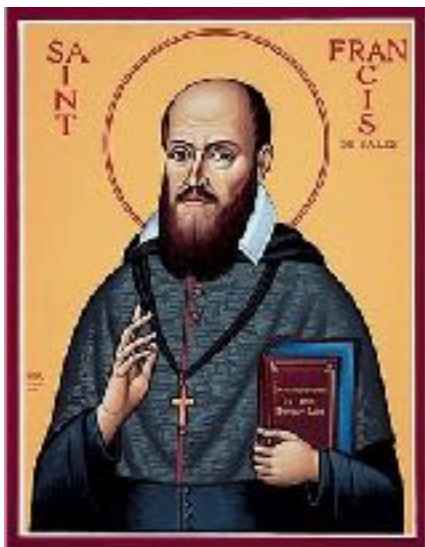
**Madame Francine BRITTE**  
Veuve de Monsieur Max BLAVIER  
née à Wandre le 2 mars 1928.

## N'OUBLIONS PAS DE FETER CETTE SEMAINE

Saint François de Sales (1567-1622) fêté le 24 janvier

**Patron des journalistes et des chercheurs de Dieu**

Né au château de Sales, près de Thorens (Haute-Savoie), d'une famille de noblesse rurale, il fait ses études supérieures à Paris et à Padoue. C'est le moment où l'Eglise romaine, animée d'un puissant esprit de renouveau après les sombres années du déclin qui a suscité la Réforme protestante, se lance le mouvement de la Contre-Réforme.



François se fait prêtre. L'évêque de Genève, réfugié à Annecy, le charge de ramener au catholicisme, par la prédication, le Chablais (nord de Savoie), conquis au protestantisme. Son succès, obtenu malgré des difficultés de toutes sortes, le fait bientôt choisir comme coadjuteur (évêque adjoint) de l'évêque de Genève (toujours en résidence à Annecy). Il succède à celui-ci en 1602 à 35 ans. A la tête de son diocèse, prenant exemple sur saint Charles Borromée, archevêque de Milan, il est un des grands promoteurs de la Réforme catholique (visites pastorales, prédication, catéchèse, formation du clergé...).

Il fonde avec Jeanne de Chantal, en 1610, l'ordre de la Visitation Sainte-Marie. Par sa parole comme par ses écrits, il exerce une énorme influence spirituelle bien au-delà de son diocèse et jusqu'à Paris. Parmi les nombreux ouvrages qu'il a laissés, les plus célèbres sont son « Introduction à la vie dévote » (1604), constamment rééditée jusqu'à nos jours, et son « Traité de l'Amour de Dieu » (1616), qui constituent des chefs d'œuvre de la littérature française, et font de lui le type de l'humaniste chrétien.

Nombre d'ordres et de congrégations s'inspireront de l'esprit salésien. Le corps de François de Sales repose dans la basilique de la Visitation à Annecy, de même que celui de Jeanne de Chantal. Il est le patron des diocèses d'Annecy et de Chambéry, celui des écrivains et de la presse catholique.

